

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP<sup>t</sup> : Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr.  
HORS DU DÉP<sup>t</sup> : — 6 fr.; — 11 fr.; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne) . . . . . 25 cent.  
RÉCLAMES — . . . . . 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

## CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.

Ligne de : Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse, etc.

CAHORS				ARRIVÉES A					CAHORS			MONTAUBAN		TOULOUSE	
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. pr Montaub.	Arrivées	Dép. pr Cahors	Dép. pr Toulouse	(Arrivée)	
10 <sup>h</sup> 25 <sup>m</sup> matin.	6 <sup>h</sup> 35 <sup>m</sup> matin.	8 <sup>h</sup> 12 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 22 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 40 <sup>m</sup> m.	Midi 18 <sup>m</sup>	3 <sup>h</sup> 51 <sup>m</sup> s.	Midi 36 <sup>m</sup>	11 <sup>h</sup> 46 <sup>m</sup> s.	9 <sup>h</sup> 51 <sup>m</sup> m.	5 <sup>h</sup> 5 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 1 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 25 <sup>m</sup> m.	7 <sup>h</sup> 56 <sup>m</sup> m.	9 <sup>h</sup> 21 <sup>m</sup> mat.	
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 > —	1 > s.	10 35 —	1 <sup>h</sup> 15 <sup>m</sup> s.	2 <sup>h</sup> 45 <sup>m</sup> soir.	
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —		4 39 m.	11 30 —	2 49 s.	7 14 —	5 25 s.	7 45 —	5 10 s.	8 30 —	9 50 —	

Train de foire : Départ de Libos à 7<sup>h</sup> 10<sup>m</sup> matin. — Arrivée à Cahors à 9<sup>h</sup> 15<sup>m</sup> matin.

### PRIME EXCEPTIONNELLE OFFERTE A NOS LECTEURS

Par suite d'un traité passé avec une des premières maisons de Paris, nous sommes en mesure de fournir à nos lecteurs la magnifique gravure sur acier au burin, intitulée :

### LA VIERGE AUX BALANCES

Chef-d'œuvre du grand peintre Leonard de Vinci, dont le tableau fait partie du Musée du Louvre.

Cette belle estampe artistique, gravée par Garnier, a coûté 10,000 francs de gravure. C'est dire qu'elle est d'un fini et d'une exécution irréprochables.

Elle est imprimée avec luxe sur teinte chine et mesure, avec les marges, 76 centimètres sur 61.

Les épreuves se vendent 20 francs dans le commerce.

Par faveur exceptionnelle, elles seront délivrées à nos lecteurs, dans nos bureaux, contre versement de 2 fr. 50 seulement.

Franco de port et d'emballage 3 fr. 25.

Accompagner les demandes d'un mandat-poste adressé au Directeur du Journal.

Cahors, le 27 Janvier.

### ÉLECTIONS SÉNATORIALES DU 25 JANVIER

Voici le bilan de la journée de dimanche : Sur 87 sénateurs élus, il y a eu 67 républicains et 20 conservateurs.

Les conservateurs perdent 23 sièges.

Voici comment on doit diviser les 67 républicains élus :

Opportunistes, 40 ;  
Libéraux anti-opportunistes, 12 ;  
Radicaux, 15.

Le maréchal Canrobert est réélu dans la Charente.

Les élections en avril. — Le Soir annonce que les élections législatives auront lieu en avril, le 19 avril probablement. Il sera procédé le 3 mai au second tour de scrutin et

### FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

## JUANA

### PREMIÈRE PARTIE

— Quel est votre autre nom ?  
— Je n'ai pas d'autre nom. Je n'ai ni père ni mère, ni amis, ni rien du tout. Je suis simplement la Juana des Sleaford.  
Elle reprit sa lecture et, lorsque plusieurs heures après, la soirée prit fin, elle était toujours plongée dans le roman de Dumas.  
Geoffroy lui souhaita une bonne nuit et fut le seul de la compagnie qui se fût adressé à elle de toute la soirée.  
Cette courte conversation devait être le grain de chenevis, si petit, qu'il était à peine visible, d'où devait sortir tout un sombre avenir.  
Il y eut bien des nuits mémorables dans la vie de Geoffroy Lamar, mais aucune ne lui resta présente à la mémoire d'une manière plus frappante que celle-là.

X

Geoffroy Lamar ne retourna plus aux soirées des Sleaford.

Les divertissements qu'on y goûtait et les soupers qu'on y servait n'avaient plus que médiocrement à l'adolescent, mais il n'oubliait pas la bizarre et mystérieuse enfant, qui ne craignait pas

la Chambre nouvelle, élue au scrutin de liste, sera convoquée, en session extraordinaire, le mardi 5 mai.

### L'attitude de l'Angleterre

Nous avons publié de graves nouvelles arrivées de Londres, d'après lesquelles des instructions spéciales auraient été envoyées par le cabinet de Saint-James, aux gouverneurs des colonies anglaises de l'Extrême-Orient, leur prescrivant de mettre en vigueur, pendant les hostilités de la France et de la Chine, la loi qui interdit l'équipement et la réparation des navires belligérants.

Cette assertion est confirmée par un télégramme de Hong-Kong, d'après lequel le gouverneur de cette colonie britannique aurait notifié par ordre de son gouvernement, aux autorités maritimes de la place, de ne plus laisser dorénavant les navires de guerre français se réparer, s'équiper et s'approvisionner dans le port.

Si le gouvernement anglais a pris cette décision, nous allons nous trouver dans un grand embarras : nos vaisseaux ne pourront plus se procurer du charbon à proximité des points où ils sont concentrés. Ils seront obligés de faire des traversées de 10 à 15 jours pour aller chercher à Saïgon ce dont ils ont besoin.

D'après des bruits accrédités, la détermination prise par le gouvernement britannique en cette circonstance serait une réponse à la dernière note de M. Jules Ferry sur les affaires d'Egypte.

En ce moment, le président du conseil est le jouet de M. de Bismarck, le chancelier de l'Empire d'Allemagne le flatte pour lui faire tirer les marrons du feu, et tomber le fromage du bec.

Se fiant aux encouragements de M. de Bismarck, M. Jules Ferry a cherché noise à l'Angleterre sur la question d'Egypte.

M. Gladstone, d'après les nouvelles que nous venons de rapporter, lui aurait, on le voit déjà, répliqué par des représailles, et par des repré-

sailles cent fois plus sensibles, en Asie.

Dans notre situation actuelle, en effet, il nous est impossible en même temps de mener deux entreprises importantes.

Une campagne comme celle du Tonkin nous condamne forcément à l'impuissance en Egypte, où nous avons des droits traditionnels et des intérêts importants à sauvegarder et à défendre.

Les Anglais ne l'ignorent pas et agissent en conséquence. Ils semblent en ce moment, absolument décidés à ne tenir aucun compte de la dernière note de M. Jules Ferry relative aux affaires égyptiennes, et dans laquelle celui-ci réclamait la convocation et la réunion d'une commission d'enquête.

Sachant le gouvernement français rédoit à l'impuissance par les embarras de ses aventures coloniales, et, s'il est permis d'employer ce néologisme cher au général Lewal, — « hypnotisé », — pour ainsi dire, devant le Tonkin, ils se montreront plus intraitables encore sur la question du canal de Soez.

Le ministère anglais n'entend nullement consentir à la neutralisation de cette voie de communication et paraît bien résolu à maintenir dans l'isthme la suprématie britannique.

### LA GUERRE DE CHINE

De graves nouvelles nous arrivent de la Chine. L'attaque dirigée contre Ke-Lung a été repoussée, les pertes du corps expéditionnaire ont été considérables.

Cette nouvelle est donnée par le Times et par l'Agence Reuter. Espérons que nos voisins d'outre-Manche auront, selon leur habitude, exagéré les faits; mais il n'en est pas moins vrai qu'il est de toute nécessité que le gouvernement renseigne exactement le public à ce sujet.

Voici la dépêche publiée par le Times :

« Un engagement a eu lieu à Ke-Lung; les Français ont été repoussés. On dit que leurs pertes sont considérables; les détails manquent. »

Voici, d'autre part, la dépêche reçue par l'Agence Reuter :

« Les nouvelles reçues ici annoncent que les Français ont attaqué les positions chinoises près de Ke-Lung et ont été repoussés après un combat acharné. Les Français ont eu 75 hommes tués ou blessés. Une attaque combinée à Ke-Lung et à Tamsui est imminente. »

L'Agence Havas publie la note suivante au sujet de la dépêche de l'Agence Reuter annonçant le prétendu échec du général Courbet à Ke-Lung :

« Cette dépêche est fort exagérée. Le général Courbet télégraphie, en effet, que dans une reconnaissance ou détachement d'infanterie légère d'Afrique a imprudemment essayé d'enlever des ouvrages chinois très solidement fortifiés au sud de Ke-Lung. »

« Nous avons eu 19 hommes tués, 12 blessés grièvement, 14 légèrement. Le lieutenant Lecomte a reçu une blessure sans gravité. Cet engagement est antérieur à l'arrivée des renforts qui ont débarqué le 20 à Ke-Lung dans d'excellentes conditions de santé et sans qu'aucun incident ait signalé leur traversée. »

Les informations du Temps confirment la note de l'Agence Havas.

On lit dans la Patrie :

Le bruit court dans les cercles militaires que les dernières dépêches du général Brière de l'Isle, dépêches que l'on tient secrètes, seraient alarmantes.

On ajoute, non sans quelque vraisemblance, que pour que le général de Négrier, dont la

La lumière grise du jour à son déclin, allait faire place à la nuit noire lorsqu'elle atteignit sa retraite glacée.

Ces ruines abandonnées ne lui paraissaient ni laides, ni repoussantes; les heures les plus tranquilles, les plus heureuses et les mieux remplies de son existence, ne les avaient-elles point passées là ?

Les grenouilles qui reposaient dans les eaux verdâtres et fangeuses la saluèrent de leur coassement amical, leurs têtes hideuses dominant le borborygme, étaient les seuls visages inoffensifs qu'elle connût.

Elle avait lu récemment Robinson Crusoe et d'étranges tentations de fuir la ferme de Sleaford et d'établir là un séjour permanent sollicitaient son esprit naïf et la plongeaient dans une sorte d'extase.

Vivre là seule, ne jamais travailler, ne jamais être ni grondée, ni battue, quelle félicité !... Mais ce n'était pas praticable.

Les Sleaford ne voudraient jamais lui accorder sa liberté.

Qui donc apporterait l'eau et le bois, apprêterait le dîner, laverait les plats, froterait les parquets, ferait les lits, les commissions, si elle partait ?

D'ailleurs, le raisin ne mûrissait pas dans les bois de Brightbrook et les chèvres sauvages ne couraient pas de tous les côtés, attendant qu'on les prit pour les manger, comme dans l'île charmante de Crusoe !

Cependant elle avait fait de son mieux; elle avait apporté une brassée de paille propre, un oreiller et une ou deux couvertures, et elle avait

les bras de son papa dans le bosquet, où la table avait été dressée sous les arbres et où son arrivée fut saluée par les acclamations de Frank, de Geoffroy et d'Eléonore.

Ses beaux cheveux blonds avaient disparu, elle était pâle et défaite, mais toujours extrêmement jolie; aussi, fut-elle gâtée, choyée, embrassée, plus encore que de coutume.

Olga aimait à être choyée; aussi cessa-t-elle bientôt de déplorer la perte de ses beaux et longs cheveux et déclara-t-elle qu'il y avait dans le monde de pires choses que la fièvre cérébrale, en définitive.

Dans la soirée, à une heure avancée, après une rude journée de travail, c'était le jour de lessive à la ferme et elle avait dû charrier de l'eau dès le point du jour. Juana s'échappa par une porte dérobée et se dirigea vers son château des bois. A vrai dire, elle n'espérait pas que le jeune homme qui lui avait parlé la veille, avait tenu sa promesse; mais elle admettait, néanmoins, qu'un fait aussi extraordinaire fût possible.

Juana n'était pas accoutumée à ce que les gens tinsent leurs engagements envers elle.

Pourquoi celui-ci eût-il pensé à elle ? Il l'avait assez surprise même en la remarquant à la ferme.

Elle avait eu soin de se munir d'une chandelle fichée dans le goulot d'une bouteille et de quelques allumettes, car, enfin, le livre, après tout, pouvait se trouver là, et, s'il ne pleuvait pas, quoique le ciel fût chargé de nuages menaçants, elle passerait toute la nuit au moulin.

hardiesses et l'activité sont si connues, reste inactif, il faut qu'il ait devant lui des forces considérables et des travaux de défense d'une importance telle, qu'on ne puisse les aborder qu'avec des troupes nombreuses.

Le croiseur le *Rolland*, de Cherbourg, et l'avisos le *Sagittaire*, de Rochefort, sont partis pour aller renforcer l'escadre de l'amiral Courbet.

**Reprise de l'offensive**

Une autre dépêche officielle, parvenue dimanche à Paris, annonce que le *Canton*, transport de l'Etat, a débarqué jeudi à Formose deux bataillons de zouaves en bon état de santé.

L'amiral Courbet compte prendre immédiatement l'offensive pour réparer l'échec subi par les zéphyrs.

Le *National* fait les réflexions suivantes: « Aujourd'hui, après avoir reçu les renforts qui portent l'effectif du corps expéditionnaire de Formose à près de cinq mille hommes, l'amiral Courbet va reprendre l'offensive; mais on voit dès maintenant à quelles difficultés il va se heurter.

Disposant de forces restreintes et ayant devant lui un ennemi auquel nous avons donné tout le temps nécessaire pour se fortifier, nous allons recommencer une campagne analogue à celle que, jusqu'à ces derniers temps, nous avons menée au Tonkin.

Nous livrerons de glorieux combats; nous remporterons de sérieux succès, et nous n'obtiendrons aucun résultat, ni au point de vue militaire, parce que nous ne serons jamais en mesure d'achever les défaites que nous infligerons; ni au point de vue politique, parce que le sort de Formose est, en réalité, indifférent au Céléste-Empire.

Aussi, nous voudrions qu'on profitât de la première occasion pour sortir honorablement de l'impasse où nous sommes engagés. Il faudrait enfin rendre à notre escadre d'Extrême-Orient sa liberté d'action et sa mobilité. »

On a dit que le général Lewal commençait à ressentir quelques-unes de ces craintes qui ont amené le général Camponon à se retirer; c'est exact. Le ministre de la guerre, comme son prédécesseur, s'est ému des complications qui pourraient surgir si l'empereur d'Allemagne venait à mourir. Le prince héritier est médiocrement attaché à M. Bismarck; il réserve ses sympathies pour le parti militaire et ce que l'on croit connaître de ses projets, de ses espérances, fait redouter un trop grand éparpillement de nos forces en Extrême-Orient.

Paris, 25 janvier.

La France dit qu'en dépit des démentis de plusieurs de nos confrères, elle maintient que le général de Gallifet a dû ou doit conférer avec le ministre de la guerre au sujet des affaires du Tonkin.

passé là plus d'une nuit tranquille, à regarder les étoiles briller au-dessus d'elle, à travers une crevasse du toit délabré.

Le souvenir de ces nuits était le seul que Juana conservât comme l'image d'un bonheur éphémère.

Elle arriva au moulin, entra, et trouva un livre relié, reliure rouge, tranche dorée, riche enfin, déposé sur le banc.

Son cœur bondit de joie... elle avait une passion violente pour la lecture, et jamais, elle n'avait vu un volume semblable à celui-là.

Elle essaya machinalement avec respect ses doigts osseux à sa robe et prit délicatement le livre.

Le jour, quoique douteux, lui permit encore de lire le titre de l'ouvrage.

C'était le *Magasin d'Antiquités* de Charles Dickens.

Elle l'ouvrit en tremblant; il était orné de nombreuses gravures, elle les dévora des yeux, puis elle regarda le texte: les phrases paraissaient courtes, les caractères étaient gros et nets.

Il semblait qu'il y eût beaucoup de dialogue, selon l'expression de Juana, et la lecture en paraissait facile.

Elle serra le livre contre sa poitrine, les yeux brillants d'un bonheur inconnu.

Oh! comme il était bon, cet aimable jeune homme à la voix si douce, de s'être souvenu d'elle, d'elle, dont personne ne se souvenait jamais... avoir fait tout ce chemin pour lui apporter ce beau livre!...

Un grand sanglot de reconnaissance lui monta

**Crédit pour le Tonkin.** — On annonce que le gouvernement présentera très prochainement une nouvelle demande de crédits pour le Tonkin, s'élevant à 50 millions, les 43 millions qui ont été votés au mois de décembre dernier pour le premier semestre de 1885 se trouvant dès à présent presque complètement dépensés.

**Informations**

Le bruit court que M. Rouvier, ministre du commerce a donné sa démission.

**La question égyptienne.** — On télégraphie de Londres, au *Temps*:

Le cabinet anglais a résolu de prendre pour base des négociations, les contre-propositions françaises appuyées par l'Allemagne, l'Autriche et la Russie.

La réponse du cabinet a été communiquée à l'ambassadeur de France. Je puis vous en indiquer les points principaux:

1° Le cabinet anglais accepte l'extension de l'emprunt de 5 à 9 millions de livres, de manière que les indemnités d'Alexandrie soient payées sur le produit de cet emprunt;

2° L'Angleterre déclare que si les puissances veulent s'associer à la garantie de cet emprunt, elle les acceptera avec empressement;

3° L'Angleterre consent à ce que la réduction de l'intérêt de la Dette soit remplacée par un impôt provisoire sur les coupons de toutes les dettes;

4° La durée de cet impôt sera limitée à deux années. Cet impôt ne pourra être maintenu pour la troisième année que si l'enquête internationale sur la situation financière de l'Egypte en démontre la nécessité;

5° L'Angleterre consent à régler immédiatement par un traité, conformément au désir exprimé par la France, la question de la liberté de la navigation, en tout temps, sur le canal de Suez.

Ces divers points sont l'objet d'un *memorandum* remis à l'ambassadeur de France.

On considère ici que l'accord se fera et que, s'il doit être conclu, il le sera très promptement. M. Gladstone est, assure-t-on, très désireux d'arriver le plus tôt possible au règlement de la question égyptienne.

**Explosions à Londres.** — Une explosion a eu lieu samedi, à deux heures neuf minutes, auprès du palais du Parlement. Une forte secousse a été ressentie dans les bureaux du gouvernement. Le bruit de l'explosion a été entendu distinctement de Downing-Street.

Deux autres explosions ont eu lieu à quelques minutes d'intervalle dans le palais du Parlement; l'une dans la crypte de Westminster-Hall, l'autre dans la tribune publique.

L'extrémité occidentale de la Chambre des communes est détruite; toutes les fenêtres de la façade de Westminster-Hall ont été cassées; deux policemen ont été blessés.

L'autre explosion a eu lieu sur l'esplanade de la Tour de Londres.

On croit que ce sont des explosions de dynamite. Les dégâts sont considérables. Un individu a été arrêté.

On écrit de Londres:

Le gouvernement a reçu une lettre lui révélant le plan des opérations que se proposent les dynamitards, et donnant le signalement des membres actifs du complot.

Plusieurs édifices publics importants sont compris dans ce plan. Des précautions spéciales pour leur sûreté ont été prises.

L'individu arrêté à la Tour n'a pas été relâché; il sera entendu probablement demain. Aucune arrestation, concernant l'attentat de Westminster, n'a encore été opérée.

On dit que la police a des indices la mettant sur la trace des auteurs des attentats. Le secret le plus absolu est observé à ce sujet.

**Procès des anarchistes parisiens.** — Voici les sentences que la cour vient de prononcer:

Miffet est condamné à cinq ans de réclusion, pour tentative de meurtre sur l'agent Pottery.

Pierrou, Montant, Lebouchet, Pouchet, Druelle, sont condamnés à deux mois de prison et 100 francs d'amende, pour excitation au meurtre et au pillage.

Naudet, président de la réunion, et Sinnan, sont acquittés.

**Les anarchistes allemands et russes.** — La *Nouvelle Presse* assure de nouveau qu'une entente a été conclue à Skierniewice, en vue de combattre les anarchistes.

Le journal viennois dit que la convention prusso-russe est une preuve de l'exactitude de cette convention.

Il ajoute qu'une convention analogue a déjà été conclue on est sur le point d'être conclue entre la Russie et l'Autriche.

**CHRONIQUE LOCALE**

ET RÉGIONALE

**Nominations judiciaires**  
M. Nadau, juge à Saint-Julien (Savoie), est nommé juge à Gourdon.

M. Donbernard, juge à Gourdon, est nommé à Villefranche (Haute Garonne).

**Lycée de Cahors.** — M. Jean Crebessac, bachelier ès lettres, est nommé aspirant répétiteur au lycée de Cahors.

M. Jules Roogé, bachelier ès lettres, est nommé aspirant répétiteur au lycée de Cahors.

à la gorge. Tout bon sentiment n'était pas encore éteint chez cet enfant.

Il fut suivi d'une angoisse vive et poignante.

S'il avait su qu'elle était méchante, s'il avait su qu'elle avait presque tué la pauvre petite Olga Ventnor, aurait-il été si bon?

Non, certainement, il la fuirait comme on s'éloigne d'un crapaud.

Ne ressemblait-elle pas au crapaud véni-mieux?

Lise le lui avait dit: Alfred l'appelait démon; le nom d'amitié que lui donnait Daniel était petit lutin; Laure la traitait de faineante; la plupart des noms que lui prodiguait le vieux Gilbert étaient trop affreux pour qu'elle les répât.

Non, s'il savait à qui elle ressemblait, il ne lui apporterait jamais de livres.

La nuit était venue; elle alluma sa chandelle et commença à lire.

Elle ne craignait pas d'être interrompue: personne ne s'approchait jamais de la Mare Noire.

Plus d'un malheureux avait cherché la mort dans la profondeur de ses eaux noirâtres, et les habitants de Brigthook n'auraient eu garde de se risquer dans les environs, la nuit surtout.

Tableau assez original que cet étang noir et stagnant, ces bois sombres, ce ciel noirâtre, cette tranquillité profonde et mystérieuse, l'éclat de cette lumière perçant les murs en ruines du vieux moulin et cette étrange créature accroupie dans son coin, dévorant avec des yeux

avides l'histoire de la petite Hélène.

Bientôt le vent s'éleva, puis diminua en agitant les arbres, de larges gouttes commençaient à tomber et à produire un bruit sourd sur le toit.

Juana n'entendait rien. Il était très tard, et elle avait déjà lu la moitié du volume, lorsque de grosses gouttes d'eau tombèrent directement sur la flamme de la chandelle.

Un petit pétilllement... l'obscurité... ce fut tout.

Comme la chandelle était presque entièrement consumée, il était inutile d'en rallumer le reste.

Elle ferma donc le livre avec un profond soupir et s'aperçut qu'il pleuvait à torrents et qu'une bourrasque horrible soufflait dans les bois.

Elle ne s'en inquiéta pas... son tas de paille et ses couvertures se trouvaient dans un coin sec, il lui était indifférent de rentrer à la maison par la pluie ou sans pluie.

**Prime du Journal du Lot**

Par suite d'un traité spécial avec une des premières maisons de Paris, le *Journal du Lot* est en mesure d'offrir à ses lecteurs habituels:

**UNE SPLENDIDE**

**Carte de France**

soigneusement coloriée, à six teintes différentes, par les procédés chromolithographiques les plus récents.

Elle mesure 1<sup>m</sup> 30 de largeur sur 1 mètre de hauteur. Outre les divisions géographiques, administratives, commerciales, militaires, etc., cette carte contient un tableau synoptique des richesses agricoles de la France et des colonies; — de plus, les cartes de toutes les Colonies françaises, ainsi qu'un plan de Paris et des environs.

Cette carte est la plus grande de celles qui ont paru en une seule feuille. Elle a été récompensée aux Expositions universelles de Paris et de l'Etranger et par les Sociétés savantes (16 médailles, dont 3 grandes médailles d'or et la médaille unique de vermeil).

D'une valeur commerciale de 12 francs, la Grande Carte de France est vendue exceptionnellement 6 francs par notre éditeur.

Nous, nous l'offrons, prise dans nos bureaux, à 3 francs à tout lecteur du *Journal du Lot*.

Pour les demandes, adresser un mandat à M. le directeur du *Journal du Lot*, et joindre 1 franc en plus pour recevoir franco et à domicile.

Nous tenons à la disposition de nos lecteurs:

1° La même carte, collée sur toile, pliée avec étui doré, pour bibliothèques, au prix de 7 francs, au lieu de 15, prix commercial;

2° La même carte, collée sur toile, vernie, montée sur gorgé et rouleau, avec attaches en cuivre, 10 francs, au lieu de 25, prix commercial.

**Arrestation.** — La police a procédé à l'arrestation du nommé Roques, condamné libéré, en surveillance à Cahors, pour menaces envers les agents de l'autorité. Cet individu a subi cinquante-neuf condamnations.

**Accident.** — Le nommé Charles Frédon, âgé de 21 ans, demeurant aux Cabegues, ayant reçu l'ordre d'aller chercher des wagons dans la tranchée de Cabanes, tomba dans le fossé de la tranchée, profond de 4 mètres.

Le sieur Frédon ne paraît pas être dangereusement blessé.

**Un adoucissement.** — Le ministre de la guerre vient, à raison de la rigueur de la température, de donner des instructions pour que la durée des punitions de salle de police, de prison ou de cellule soit réduite dans de justes proportions.

Il s'est préoccupé, en outre, des conditions dans lesquelles se trouvent les hommes de troupe pendant cette saison. Le général Lewal a prescrit de délivrer des couvertures supplémentaires partout où cela serait nécessaire: enfin, il recommande aux généraux en chef de prendre toutes les mesures convenables pour que la santé des militaires ne se ressent pas de la saison que nous traversons.

Etre heureuse!... avoir un père, une mère, des amis, une maison qui ne retentit pas sans cesse d'imprécations: nul ivrogne, pas de coups de fouet, de belles robes, une quantité de bons livres à lire... Quel conte de fées! Etre bon à ces prix là, mais c'était tout naturel.

Un étrange et triste étonnement s'empara d'elle lorsqu'elle remonta le cours des années dont elle pouvait se souvenir.

Elle était méchante, sans aucun doute; mais qu'avait-elle fait pour avoir une vie aussi triste? Après tout, elle n'était qu'une pauvre enfant de douze ans seulement.

Etait-elle née méchante, et ne ressemblait-elle pas aux autres enfants?

Elle essaya de répondre aux questions et de résoudre l'énigme sans y parvenir, et elle resta ensevelie dans d'épaisses ténèbres de cœur et d'âme.

— Etre bon, cela doit-être si agréable!... pensa-t-elle.

Mais cela ne se pouvait pas; pouvait-on être bon chez Sleaford?

Puisqu'elle était née démon, comme on l'appelait, il était inutile d'essayer d'être bonne.

Aussi après un autre grand soupir, de désespoir, celui-ci, Juana chassa tous ces sujets de méditations inconscientes et incompréhensibles et alla se coucher.

A. FLEMING.

(A suivre).

**Accident.** — Le 11 janvier, le nommé Firmin Lavergne, âgé de 24 ans, célibataire, demeurant à Peyrille, canton de Saint-Germain, était occupé à l'orifice supérieur d'un puits du souterrain des Cabanes, en qualité de manoeuvre, lorsque, à onze heures du soir, au moment de quitter le travail, le mécanicien le pria de mettre de l'eau dans un réservoir situé près de la machine. Le sieur Lavergne, ayant mis par mégarde la main droite sur le volant, en ce moment en mouvement, a eu la main brisée.

Le sieur Lavergne a été victime de sa propre imprudence.

**Un assassinat dans une caserne.** — Un journal d'Indre-et-Loire nous apporte les renseignements qu'on va lire sur un meurtre dont la caserne du Norier, à Tours, vient d'être le théâtre :

Un jeune soldat — un engagé conditionnel, dit-on — était un peu lourd à monter à cheval ; malgré sa bonne volonté et ses efforts, il était d'une gaucherie insigne à l'exercice de la voltige.

L'officier qui commandait, — un lieutenant, si nos renseignements sont précis, — serait entré dans une violente colère, et, s'adressant au brigadier présent, lui aurait dit : « *Brigadier, ce soir vous ferez sauter cet homme en couverture !* »

Le soir arrive. Le pauvre soldat est empoigné par huit hommes qui le jettent sur une couverture, et en avant ! On avait eu soin, pour parfaire le supplice, de mettre dans la couverture des bottes à éperons. Le malheureux, soulevé par huit hommes, saute et retombe en cadence.

Au troisième saut, il arrive la tête en bas, les jambes en l'air, défonce la couverture et se brise le crâne sur le plancher. Le front est ouvert. Les soldats sont épouvantés de leur amusetta criminelle. Le chirurgien accourt et déclare que le pauvre jeune homme n'a que deux heures à vivre.

Qu'est-il survenu ? Malgré une enquête minutieuse, nous n'avons pu savoir l'exacte vérité. Les uns nous ont affirmé que le cadavre avait été enlevé de nuit et conduit au cimetière. Les autres nous ont déclaré qu'il n'était pas mort et qu'on l'avait voituré à l'hôpital. Plusieurs soldats nous ont déclaré que le crâne était entr'ouvert et que l'os frontal était broyé. Quelques-uns viennent de nous dire, avec un peu de gêne, qu'il était à l'hôpital et que d'ici quelques jours il serait rétabli !

Il faut que la lumière soit faite ; il faut savoir s'il existe dans l'armée française une brute capable de donner l'ordre dont parle le journal que nous venons de citer et d'autres brutes capables de l'exécuter, sans que la Justice interviene.

Nous attendons sur ce point des éclaircissements que l'autorité militaire doit à l'opinion publique.

**Les monnaies qui ont cours.** — A partir de ce jour, les bureaux de la poste recevront que les pièces étrangères suivantes :

**Pièces d'or.** — A l'effigie des nations faisant partie de l'union monétaire (Belgique, Grèce, Italie et Suisse).

Pièces de 20 et 10 francs à l'effigie du prince de Monaco.

Pièces de 4 et 8 florins de nationalité austro-hongroise qui doivent être acceptées pour 10 et 20 fr.

**Pièces d'argent.** — De 5 fr. à l'effigie des nations faisant partie de l'union monétaire, (Belgique, Grèce, Italie et Suisse).

Monnaies divisionnaires de 1 fr., 2 fr., 50 et 20 cent., et portant les millésimes de 1866 ou des années suivantes.

Les monnaies divisionnaires d'argent italiennes, quel qu'en soit le millésime et les monnaies divisionnaires d'argent belges, grecques et suisses d'un millésime antérieur à 1866 n'ont pas cours en France.

Monnaie de billon. — Aucune pièce de monnaie et de billon étrangère n'a cours en France.

**Une avalanche.** — Un affreux accident est arrivé à Klagenfort (Vienna). Vingt paysans qui se rendaient au marché de la ville ont été engoutés par une avalanche de neige détachée du sommet du mont Loibi.

Personne n'ayant eu connaissance de l'accident, les secours ne sont arrivés que vingt-quatre heures après. Jusqu'à présent, encore rien n'a été retrouvé, ni hommes, ni chevaux, ni voitures.

**Concert de l'Orphéon.**

Le concert donné par l'Orphéon avait attiré, samedi, une foule nombreuse ; nous nous plaisons à constater que la soirée a été excellente et que non seulement les chœurs exécutés ont prouvé que notre société chorale travaille sérieusement, mais encore que les soli, chantés par des membres, montrent que l'instruction musicale de chacun se développe heureusement, sous l'habile direction de M. Poudou.

La partie comique était tenue par M. Montagne ; c'est tout dire.

Le concours de M. Vernet, pianiste distingué, a été très apprécié du public cadorcien qui ne lui a pas ménagé des applaudissements mérités.

On parlait, dans cette soirée, de l'intention qu'a l'Orphéon de prendre part, en mai prochain, au concours musical de Toulouse. Cette sortie sera sûrement une victoire.

**Variétés**

DENISE

Une pièce de M. Dumas, fils, est toujours un événement. Cette fois, comme presque toujours aussi, cet événement est doublé d'un très grand succès.

L'idée sur laquelle repose le drame de *Denise* est une de celles qui semblent tenir le plus au cœur de Dumas. Il l'a déjà exposée dans les *Idées de Madame Aubray*. Elle se lie à la pensée fondamentale de cette fameuse *Dame aux Camélias* qui a fondé sa légitime réputation. C'est la réhabilitation de toutes les pécheresses par l'amour.

Le problème posé dans *Denise* est celui-ci : « Un honnête homme peut-il, sans scrupule, se marier à une jeune fille qui s'est laissée séduire par un autre que lui et qui en est devenue mère ? »

Oui, répond sans hésiter Alexandre Dumas ; oui, l'amour qui attire ces deux êtres l'un à l'autre est une flamme qui purifie tout ! Oui, il est grand, il est beau de tendre la main à la vierge déchue et de la relever pour la faire rentrer dans la dignité d'épouse et de mère. Et même quand le séducteur existe encore, quand il est là, témoin impassible et impénitent du mal qu'il a fait, il est bien, il est honorable d'agir ainsi et de réhabiliter, sous ses yeux, celle qu'il a déshonorée et déloyalement délaissée.

Voilà le thème et le dénouement, où André de Bardannes couvre de son nom le douloureux passé de Denise, séduite et abandonnée par Fernand de Thauzette ; il est amené par une série d'événements et par des situations tellement émouvantes que la conscience du spectateur se laisse facilement convaincre, et donne volontiers raison à la hardiesse des conclusions de l'auteur.

Mais, de quelque fascination que ces conclusions soient parées, c'est la justification et la réhabilitation de la fille-mère, et la chose vaut la peine que les moralistes s'en occupent. Eh bien ! nous avons là-dessus des scrupules sérieux.

La thèse de Denise, de quelque prestige qu'on l'environne, atteint la majesté du mariage dans sa source même : la vertu, la chasteté, l'intégrité de la jeune fille, c'est-à-dire dans tout ce qui a toujours fait la grandeur morale de la femme et l'orgueil de l'époux.

La faute est toujours la faute ; la chute est toujours la chute, et tôt ou tard elle a des conséquences qui peuvent être de terribles expiations.

Quant à l'homme généreux qui, dans l'enthousiasme de sa passion et dans l'ardeur de ses desirs, ne voyant que l'objet aimé, oubliant la tache originelle, prend la pécheresse sous l'égide de son nom et de son honneur, s'il l'avait lui-même séduite, s'il était l'auteur et le complice de sa chute, il ne ferait que son devoir en réparant de son mieux l'erreur commune. Mais consentir à couvrir la faute d'un autre, d'un premier amant qui vit encore et qui se frottera les mains en voyant quelqu'un assez complaisant pour le débarrasser d'une lourde responsabilité, c'est peut-être une action héroïque, mais on conviendra que « c'est raide », comme le dit le mot final des *Idées de Madame Aubray*.

Le danger de ces pièces à thèse sociale n'est cependant pas seulement dans les erreurs et les exagérations de leurs doctrines ; il est bien plus encore dans l'influence qu'elles peuvent exercer.

Toujours, elles ont le tort grave de généraliser des exceptions qui n'existent que dans l'imagination des écrivains dramatiques et de

faire accroître que leurs inventions sont l'ordre habituel des faits humains, l'image fidèle de la société.

Il est sans doute facile de combiner des circonstances, des caractères et des événements qui expliquent et justifient leur thèse ; mais les choses ne se passent pas dans la vie comme au théâtre. Etant donnée l'histoire touchante de Denise, on pourra admettre qu'un honnête homme comme Bardannes puisse donner sa main ; mais combien trouvera-t-on de Denises et de Bardannes dans des conditions identiques ?

X...

**Bibliographie**

En vente chez tous les libraires et dans les kiosques.

**LA MUSIQUE DES FAMILLES**

JOURNAL ILLUSTRÉ PARAISSANT LE JEUDI

Le numéro : 25 Centimes

Tous les jeudis paraît le numéro, donnant huit pages de musique, et huit pages de texte illustré, total seize pages.

Le numéro à 25 centimes renferme pour deux francs de musique, soit plus de cent francs de musique par an. — Abonnements d'un an : Paris 12 fr. — Départements, 14 fr.

Très belle prime aux abonnés. Un numéro est envoyé gratis et franco sur demande au directeur du journal, 78, boulevard Saint-Michel, Paris.

**NADAUD (GUSTAVE).** — *Chansons. — Poésies et Contes.* 2 beaux volumes in-8°. Prix : 16 fr. — *payables 5 fr. par mois.* Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

**FLAMMARION (CAMILLE).** — *Astronomie populaire.* 2. vol. grand in-8° illustrés de 360 gravures, 7 chromolithographies, cartes célestes, etc. Prix : 20 fr., *payables 5 fr. par mois.* — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

**Nouveau globe terrestre** physique et politique de 1 mètre de circonférence, imprimé en 13 couleurs. Prix : 33 fr., *payables 5 fr. par mois.* — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

**Partitions à crédit.** — Vente (et non location) de toutes les partitions, piano seul et piano et chant, publiées à Paris, livraison immédiate, *payable 5 fr. par mois* jusqu'à 100 fr. d'achat ; au-dessus de cette somme, le paiement est divisé en vingt mois. — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

**Bibliothèque classique du piano.** — Collection complète des 92 sonates de Beethoven, Clementi, Haydn, Mozart et Weber. 11 volumes grand format (1.700 pages), sur magnifique papier. Prix : 60 fr., *payables 5 fr. par mois.* — Librairie A. Pilon. A. Le Vasseur, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

**LE MONDE ILLUSTRÉ,** Sommaire du numéro du 24 janvier 1885. — Texte : Courrier de Paris, par Pierre Véron. — Nos gravures : Le lieutenant-colonel Roudaire ; Pérou : Incendie du palais de Lima ; Edmond About ; Théâtre illustré : « Denise », comédie de M. Alexandre Dumas ; Beaux-arts : « L'horloger du village », tableau de M. Henry Mosler ; Si-el-Hadj-Abd-el-Kader, ambassadeur de Tombouctou ; Le château de Montaigne, récemment incendié ; Espagne : Les tremblements de terre en Andalousie, les ruines et les campements à Alhama, le 13 janvier 1885 ; L'atelier du graveur surnommé Chien-Cailou. — Revue anecdotique, par Lorédan Larchey. — Théâtres, par Charles Monselet. — Chronique musicale, par Albert de Lasalle. — Monde financier. — Echees. — Récréations de la famille. — Proverbe à compléter. — Rébus. — Explications du grand rébus 1885. — Gravures : M. Edmond About. — Le théâtre illustré : « Denise », comédie de M. Alexandre Dumas. — M. le lieutenant-colonel Roudaire. — Pérou : Incendie du palais de Lima. — Beaux-arts : « L'horloger du village », tableau de M. Henry Mosler. — Si-el-Hadj-Abd-el-Kader, ambassadeur de Tombouctou. — Le château de Montaigne, récemment incendié. — Espagne : Les tremblements de terre en Andalousie, les ruines et les campements à Alhama, le 13 janvier 1885. — L'atelier du graveur surnommé Chien-Cailou. — Echees. — Proverbe à compléter. — Rébus. — Bureaux 13, Quai Voltaire, Paris.

**LA REVUE BRITANNIQUE,** Sommaire les matières contenues dans la livraison de janvier 1885. — Théâtre : « Théodora » comédienne et impératrice, drame historique original en cinq actes, par Watts Phillips, Esq. — Biographie. — Critique littéraire : Pope et ses œuvres. — Economie politique et sociale : De la nature de la démocratie. — Roman : Le bien d'autrui (1<sup>er</sup> extrait). — Histoire naturelle : La coloration dans les fleurs et chez les insectes. — Jurisprudence. — Législation : Une leçon de justice en Angleterre. — Travaux publics ; Chemins de fer ; Finances : M. G. Cavaignac, député, et le réseau de l'état. — Poésies. — Correspondance de la Revue Britannique. Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts, du commerce, etc., etc. — Correspondance d'Orient. — Correspondance d'Allemagne. — Correspondance d'Italie. — Correspondance de Londres. — Correspondance d'Espagne. — Chronique et Bulletin bibliographique. — Banques, bourses et assurances. — Chronique financière. — Bureaux 71, rue de la Victoire, à Paris.

**St-NICOLAS,** 6<sup>e</sup> année. Sommaire du numéro 8. (22 janvier 1885). — Trente-huitième Jeudi de Saint-Nicolas. — Portrait du lauréat du 37<sup>e</sup> Jeudi. — La valeur ne se mesure pas à la taille. Victorien

Aury. — L'express de Marseille. Tante Nicole. — Trio d'amateurs. L. Margery. — La tirelire aux devinettes. — Illustrations par B. de Monyel, Vierge, Hopkins, Wilson, Gaillard, etc. — Bureaux à librairie Ch. Delagrave, 45, rue Soufflot, Paris.

**SCIENCE ET NATURE.** Sommaire du numéro 61. Texte : La sableuse mécanique, par Paul Charles. — L'arithmétique amusante : Le calcul sur les doigts vers l'an 1000, par Edouard Lucas. — Le commerce des cheveux, par R. Numès. — Les jeux, par J. Kunckel d'Hercule. — Déformation du Pin maritime, par L. Mangin. — La Corée et les Coréens, par J. Deniker. — A travers la science : Le phylloxéra en Allemagne ; Encore un monstre marin ; Les maladies des Singes ; Viaduc de la Tardes : Masque pour les temps d'épidémie. — Chronique : Société d'encouragement pour l'industrie nationale ; Exposition internationale de meunerie ; Mines de diamants du Cap. — Gravures : La sableuse mécanique, illustration par P. Charles. — Le calcul sur les doigts (22 figures). — Balançoire des guerriers néo-zélandais, illustration par E. Bayar, et Trichon. — Le bilboquet à la cour de Henri III, illustration par A. de Neuville et C. La-plante. — Valet du jeu de cartes de Charles VI. — Jeunes filles grecques offrant leurs poupées à Diane. — Bagues sur une branche de Pin maritime ; Sommet et branche de Pin maritime, illustrations par Bergeron et Vermoreken. — Carte de la Corée, d'après les relevés les plus récents, par E. Morieu. — Masque pour les temps d'épidémie, facsimilé. — Bureaux à la librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille, Paris.

DEMANDEZ PARTOUT

**l'Opinion**

le plus complet et le plus intéressant des journaux à un sou.

Notre Confrère Ernest Détré, directeur de la *Loterie des Artistes Musiciens*, nous prie d'informer le public que les billets non placés sur tirage du 12 mars seraient annulés en séance ; conséquemment les 150,000 francs de lots de ce premier tirage ne pourront échoir qu'aux billets en circulation. Il rappelle en même temps que les billets gagnants ou non à ce premier tirage concourront également au tirage définitif. L'intérêt des souscripteurs est donc de prendre de suite des billets pour courir ces deux chances.

L'excellent résultat que j'ai obtenu pour ma santé de l'emploi du *Fer Bravais* m'a naturellement inspiré la pensée de le conseiller aux malades de ma paroisse ; je vous prie de vouloir bien m'envoyer une demi-douzaine de flacons pour distribuer à des jeunes filles atteintes d'anémie.

Duverger, chanoine honoraire, curé à St-Nicolas (Lot-et-Garonne). Dans toutes les pharmacies. Exiger la signature R. BRAVAIS, imprimée en rouge.

**Ne perdez pas espoir ; écoutez mes paroles de joie.** — *Roubaix, le 16 mai 1884.*

Monsieur. Le sieur Delfour, de Wattrelos, souffrait tous les jours d'une maladie qu'il voyait empirer à chaque instant sans espoir de guérison. Il ne pouvait prendre qu'avec grande peine quelque peu de nourriture et souvent même il la vomissait. Après avoir essayé de tous les médicaments et ayant lu une de vos petites brochures, il se décida à prendre de la Tisane Américaine des Shakers et des Pilules des Shakers. Au bout de huit jours il a éprouvé un tel soulagement qu'il pouvait manger ce qu'il voulait sans ressentir aucune douleur. Son estomac était complètement débarrassé par suite d'un diabète azoturique qu'il portait depuis longtemps et que l'examen de ses urines m'a fait reconnaître. Il me charge de vous témoigner ma reconnaissance bien sincère. Agrétez, etc. V. Couvreur, pharmacien, rue Neuve, 20, Roubaix. (Prix 4 fr. 50 la bouteille). Lisez la brochure explicative qui est distribuée gratuitement dans toutes les bonnes pharmacies ou au dépôt, pharmacie Bourguignon, à Cahors. Dépôt principal, pharmacie Fanyau, Lille.

**COQUELUCHE** et toux nerveuse chez les enfants.

Comme pectoral et calmant on peut donner sans crainte aux enfants le *Sirop de Nafé de Delangrenier*, car il ne contient ni opium ni sels d'opium, tels que morphine ou codéine, dont les dangers sont signalés par le corps médical entier. Le *Sirop* et la *Pâte de Nafé* se vendent dans les pharmacies.

**BOURSE.** — Cours du 27 janvier.

3 0/0.....	79 65
3 0/0 amortissable (ancien).....	81 70
3 0/0 id. 1884.....	00 00
4 1/2 0/0 ancien.....	105 95
4 1/2 0/0 1883.....	109 90

**Dernier cours du 26 janvier.**

Actions Orléans.....	1,352 50
Actions Lyon.....	1,255 00
Obligations Orléans 3 0/0.....	382 00
Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884).....	310 00
Obligations Lombardes (jouissance.....)	305 00
Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884).....	332 00

# MAISON DES 100,000 PALETOTS

Rue de la Liberté, N° 11, CAHORS

## ROLDÉS & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habilllements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

### CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

NOTA. — Cette Maison, quoique faisant le même genre d'affaires, n'a rien de commun avec la Maison portant le même nom et précédemment établie sur le boulevard Gambetta.

ÉLEGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN avec les

### BRETELLES AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES



La BRETELLE AMÉRICAINE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

Elle écarte toute tendance au Dos Rond, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors

MACHINES À COUDRE LES RAMOS

MACHINES A COUDRE POUR FAMILLES ET ATELIERS (Système perfectionné)



Maison GANGARDEL 4<sup>me</sup>

G. DESPRATS, Successeur LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

Marchand tailleur rue Fénelon, 9, vient de transférer son Magasin même rue, numéro 12, en face la Halle.

Il tient à la disposition de sa nombreuse clientèle ainsi que de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur présence, un grand choix de draperies nouveautés et draps de cérémonies pour pantalons, gilets et costumes complets, en tout genre.

Le sieur RAMOS, prévient le public que son Magasin, établi au premier, lui évitant des frais considérables, il peut livrer les costumes à 50 0/0 de rabais. Etoffes, coupe et façons garanties. Sur demande, les échantillons sont portés en ville et à la campagne.

### Vignes Américaines & Franco-Américaines

## MASSOU

A PENNE (LOT-ET-GARONNE.)

Porte greffe.	Bout.	Racine.
Montefiore (vrai) .. le cent.	60	» 300
Riparia tomentoux.	2	» 7
Riparia.....	1	» 50 6
Solonis.....	1	» 50 6
Viala.....	1	» 50 6
York.....	2	» 8
Taylor.....	1	» 4
Clinton.....	0	» 50 2
Rupestis.....	3	» 10
Aminia.....	5	»
Producteurs directs.		
Othello.....	10	» 35
Herbemont.....	2	» 10
Senesqua.....	5	» 25
Bram.....	5	» 25
Canada.....	5	» 25
Triumph.....	8	» 30
Noha.....	5	» 25
Jacquez.....	1	» 50 7
Cunningham.....	1	» 50 7
Secrétaire.....	40	»

### FRANCO-AMÉRICAINE

Bon Marché le plus avantageux.

Commandes pour livrer l'hiver qui vient : racinés greffés et bien soudés sur Riparia, Solonis ou Viala, 180 francs le mille

Le propriétaire doit envoyer le plant français qu'il veut faire greffer.

### A VENDRE

Une maison très ancienne de M<sup>ND</sup> TAPISSIER A CAHORS.

Cette Maison de Commerce et de Fabrication est située boulevard Gambetta, galerie de Fontenilles.

Elle contient toutes les Marchandises concernant cette industrie, telles que : Meubles, Etoffes, Papiers peints, Ressorts élastiques, etc.

### EXCELLENTE CLIENTÈLE

Pour les renseignements, s'adresser à M<sup>me</sup> DELPERIER.

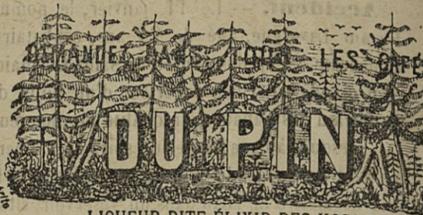
### Demande de Représentant.

ALBERT BARREYRE, et Cie Not. commerçants, négociants, importateurs, 15, Allée de Bontaut, Bordeaux, demandent un représentant pour le placement à la commission des Tafias, rhums, vins de liqueur étrangers, Eaux-de-vie et vins de Bordeaux. Inutile de se présenter sans références sérieuses.

LA MAISON ALBERT POUX, de Limoges, demande des Représentants à la commission pour la vente des liqueurs et spiritueux dans le département.

Le propriétaire-gérant, A. Layrou.

21 RÉCOMPENSES 1<sup>er</sup> PRIX MÉDAILLES D'ARGENT, OR ET DIPLOME D'HONNEUR



LIQUEUR DITE ÉLIXIR DES VOSGES

MÉDAILLE D'OR

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE

Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer

L'Élixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeons de Sapin forment essentiellement la base.

Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

### GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

PONTIÉ

## Jacques FONTÈS Successeur

Boulevard Gambetta et rue Fénelon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etoffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Eglises, Couvertures, Mousselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison PONTIÉ est connue très avantageusement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.

Jacques FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Étranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

## L'ATLAS NATIONAL

Par F. DE LA BRUGÈRE, membre de la Société de Géographie, membre du conseil de la Société de Géographie de Paris, lauréat des Sociétés savantes, etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION MISE A JOUR, récompensée aux Expositions universelles ET CONTENANT LA GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES

125 CARTES COLORIÉES, tous les départements, les Colonies et les PLANS EN CHROMO des grandes villes de France

L'ouvrage complet en 125 liv. à 15 cent. ou en 25 séries à 75 centimes de revendra qu'à 18 fr. 75 AVEC 125 CARTES COLORIÉES

La 1<sup>re</sup> liv. à 15 c. contenant la grande carte des chemins de fer, en 10 couleurs, est en vente chez tous les libraires

avec un spécimen gratis à FAYARD, éditeur, 78, Bd St-Michel, Paris, ou adresser, 75 cent. timb. pour recevoir la 1<sup>re</sup> série

CHEMISES sur mesure pour HOMMES

# AU GRAND MAGASIN VERT

MAISON DE CONFIANCE

## N.-B. LAUR

19, rue de la Liberté et rue des Boucheries, 24, Maison GRAUD, Cahors.

NOUVEAUTÉS, SOIERIES, DRAPERIES, TOILERIE, AMEUBLEMENTS, ETC., ETC. CHALES, SPÉCIALITÉ POUR CORBEILLES DE MARIAGE.

Vu l'Extension toujours croissante des affaires La Maison s'est adjoint un coupeur. Les Personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance seront satisfaites d'Elle sous tous les rapports La Chemise sur mesure pour Homme s'y traite dans d'excellentes conditions de bon Marché et d'un fini complet. — Comme par le passé vous y trouverez un Assortiment considérable des Article ci-dessus mentionnés, sortant des Premières Maisons françaises et étrangères ce qui lui permet de ne livrer que des Marchandises irréprochables à des prix réduits et de ne redouter aucune Concurrence.

HISTOIRE DE FRANCE ET DES Pays étrangers

Librairie FÉLIX ALCAN, 108, boulevard Saint-Germain, Paris

SCIENCES

GÉOGRAPHIE — COSMOGRAPHIE

### BIBLIOTHÈQUE UTILE

ÉCONOMIE DOMESTIQUE

PHILOSOPHIE, DROIT USUEL

- MORAND. Introd. à l'étude des sciences physiques.
- CRUVEILHIER. Hygiène générale.
- CORBOY. De l'enseignement professionnel.
- L. PICHAT. L'art et les artistes en France.
- BUCHER. Les Mérovingiens.
- BUCHER. Les Carolingiens.
- F. MORIN. La France au moyen âge.
- BASTIDE. Lutes religieuses des premiers siècles.
- BASTIDE. Lutes guerrières de la Réforme.
- E. PELLETAN. Décadence de la monarchie française.
- L. BROTHIER. Histoire de la terre.
- SAXON. Principaux États de la chimie.
- TURCK. Médecine populaire.
- MORIN. Résumé populaire du Code civil.
- ZABOROWSKI. L'homme préhistorique.
- CATALAN. Notions d'astronomie.
- CRISTAL. Les délassements du travail.
- VICTOR MEUNIER. Philosophie zoologique.
- G. JOURDAN. La justice criminelle en France.
- CH. ROLAND. Histoire de la maison d'Autriche.
- E. DESPOIS. Révolutions d'Angleterre.
- GASTINEAU. Génie de la science et de l'industrie.
- H. LEVEVEUX. Le Budget du foyer.
- L. COMBES. La Grèce ancienne.
- FRED. LOCK. Histoire de la Restauration.
- L. BROTHIER. Histoire populaire de la philosophie.
- L. MARGOLLE. Les Phénomènes de la mer.
- L. COLLAS. Histoire de l'empire ottoman.

- ZURCHER. Les Phénomènes de l'atmosphère.
- E. RAYMOND. L'Espagne et le Portugal.
- EUGENE NOËL. Voltaire et Rousseau.
- A. OTT. L'Asie occidentale et l'Égypte.
- G. RICHARD. Origine et Fin des mondes.
- ENFANTIN. La vie éternelle.
- L. BROTHIER. Causes sur la mécanique.
- ALFRED DONEAUD. Histoire de la marine française.
- FRED. LOCK. Jeanne d'Arc.
- 39-40. CARNOT. Révolution française, 2 vol.
- ZURCHER et MARGOLLE. Télescope et Microscope.
- BLEZY. Torrents, Fleuves et canaux de la France.
- P. SECCHI, WOLF et BRIOT. Le Soleil et les Étoiles.
- STANLEY JEVONS. Économie politique.
- EM. FERRIÈRE. Le Darwinisme.
- LENEVEUX. Paris municipal.
- BOILLOT. Les Entretiens de Fontenelle.
- EDGAR ZEVORT. Histoire de Louis-Philippe.
- GEIKIE. Géographie physique.
- ZABOROWSKI. L'origine du langage.
- BIEZY. Les Colonies britanniques.
- ALBERT LEVY. Histoire de l'air.
- GEIKIE. Géologie.
- ZABOROWSKI. Les migrations des animaux.
- F. PAULHAN. La physiologie de l'esprit.
- ZURCHER et MARGOLLE. Phénomènes célestes.
- GIRARD DE RIALLE. Les peuples de l'Afrique et de l'Amérique.

- JACQUES BERTILLON. La statistique humaine de la France (naissance, mariage, mort).
- PAUL GAFFAREL. La défense nationale en 1792.
- HERBERT SPENCER. De l'éducation.
- JULES BARNI. Napoléon 1<sup>er</sup>.
- HUXLEY. Premières notions sur les sciences.
- P. BONDOS. L'Europe contemporaine.
- GROVE. Continents et océans.
- JOUAN. Les îles du Pacifique.
- ROBINET. La philosophie positive.
- RENARD. L'homme est-il libre?
- ZABOROWSKI. Les grands singes.
- E. HATIN. Histoire du Journal.
- GIRARD DE RIALLE. Les peuples de l'Asie et de l'Europe.
- A. DONEAUD. Histoire contemporaine de la Prusse.
- DUFOR. Petit dictionnaire des falsifications.
- F. HENNEGUY. Histoire contemp. de l'Italie.
- LENEVEUX. Le travail manuel en France.
- JOUAN. La chasse aux animaux marins.
- REGNIER. Histoire contemp. de l'Angleterre.
- BOUANT. Histoire de l'eau.
- JOURDY. Le patriotisme à l'école.
- MONGREDIEN. Le libre échange en Angleterre.
- CREIGHTON. Histoire romaine.
- BONDOS. Méteurs et institut. de la France, 2 vol.
- ZABOROWSKI. Les mondes disparus.
- J. REINACH. Léon Gambetta.
- H. BEAUREGARD. Zoologie générale.
- WILKINS. Antiquités romaines.

### DICTIONNAIRE

DES COMMUNES DU LOT de M. L. COMBARIU archiviste départemental. Statistique, géographique, historique, archéologique, géologique, etc. avec carte du département.

5 fr. chez les Libraires ou au Bureau du Journal du Lot, 5 f. 50 par la Poste.

### CARTE

DU LOT, la plus complète qui existe, indiquant tous les chemins de fer en projet ou en construction — 75 cent. chez les Libraires et au Bureau du Journal du Lot. — 1 fr. par la Poste.

### NOTES

pour servir à l'histoire DES ETATS PROVINCIAUX DU QUERCY par M.-J. BAUDEL, Censeur au Lycée de Marseille. — 1 fr. au bureau du Journal du Lot, 1 fr. 20 par la poste.

### TABLEAU

OFFICIEL DES DISTANCES de chaque Commune au chef-lieu du canton, de l'arrondissement et du département, dressé en exécution de l'art. 93 du régl. du 18 juin 1841. — 1 fr. au Bureau du Journal du Lot. — 1 L. 10 par la poste.